

Paul Dnvivier. *Les anciens conventionnels sous la Restauration.*
L'exil de Cambacérès à Bruxelles {1816-1818})

Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. Paul Dnvivier. *Les anciens conventionnels sous la Restauration. L'exil de Cambacérès à Bruxelles {1816-1818}*).
In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 3, fasc. 1, 1924. pp. 161-162;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1924_num_3_1_6281_t1_0161_0000_1

Fichier pdf généré le 09/04/2018

Paul Duvivier. *Les anciens conventionnels sous la Restauration. L'exil de Cambacérès à Bruxelles (1816-1818).* Nouvelle édition, t. I. Paris, A. Picard; Bruxelles, M. Lamerlin, 1923, in-8°, 325 p.

On sait que le royaume des Pays-Bas fourmilla, durant la Restauration, d'émigrés français. Presque tous se fixèrent naturellement dans les provinces wallonnes et particulièrement à Bruxelles. S'il y avait parmi eux quelques ecclésiastiques opposants au Concordat, comme l'évêque de Blois, M^{sr} de Thémines, l'immense majorité se composait soit de bonapartistes convaincus, soit surtout d'anciens conventionnels régicides. On peut citer parmi eux Cambon, Prieur de la Marne, Royer de l'Hérault, Vadier, Courtois, Ramel, Siéyés et bien d'autres (1). Le roi Guillaume les reçut très volontiers dans ses États, tant à cause de son hostilité latente au gouvernement de Louis XVIII que pour s'affirmer comme un adepte du libéralisme, dont il devait bientôt être la victime.

De ces réfugiés, le plus important, tout au moins par la situation qu'il avait occupée sous Napoléon, fut Cambacérès, archi-chancelier de l'Empire et duc de Parme par la grâce de son maître. M. Paul Duvivier avait déjà consacré au séjour de ce personnage dans notre pays une curieuse notice (1908). De nouvelles recherches l'ont amené à la remanier au point d'en faire l'objet du volumineux ouvrage dont il nous donne le tome I^{er} sous une couverture aux couleurs de la livrée de l'archi-chancelier.

C'est peut-être beaucoup... Mais M. Duvivier croit, avec feu Frédéric Masson, que les actes relatifs au décor au milieu duquel ont vécu les hommes servent à expliquer ceux-ci et « se trouvent contenir, à des moments, de surprenantes révélations ». Il se peut. Il est incontestable, en tous cas, que le décor dont s'est entouré un individu aide à comprendre ses goûts et partant sa nature. Et il est plus certain encore que les curieux

(1) On trouvera dans le livre de M. Duvivier, p. 277, une liste très complète des exilés français en Belgique et en Hollande. Cf. les *Notes et souvenirs inédits de Prieur de la Marne*, publiés par G. Laurent (Paris, 1912), ainsi que les détails que Falck donne sur eux dans ses *Gedenkschriften*, p. 188, 191, 194 (La Haye, 1913).

trouvent, dans la description minutieuse de ce décor, quantité de détails et de particularités locales qui les ravissent. M. Duvivier n'a rien négligé pour les satisfaire. Son livre renferme sur le Bruxelles du commencement du XIX^e siècle et sur les diverses résidences qui y ont abrité Cambacérès, une abondance de menues notations qui donnent la sensation exacte de la réalité. Je n'oserais pas dire qu'elles contribuent beaucoup à nous faire pénétrer très profondément dans l'intimité du personnage. Ce n'est pas à elles que M. Duvivier emprunte les couleurs et les traits du portrait qu'il lui consacre et qui est très vivant et sans doute très exact. Et, ce qui est rare chez un biographe, ce portrait n'est pas flatté. C'est celui d'un homme rassasié d'honneurs, gâté par ses vices moins encore que par une fortune assez scandaleuse, égoïste, gourmand, vaniteux et déplorablement dépourvu, semble-t-il, de toutes convictions. M. Duvivier s'efforce de le laver de l'accusation de régicide. Beaucoup de très honnêtes gens le furent. Pour lui, il paraît bien résulter de son dossier, qu'il le fut, sans avoir le courage de l'être complètement. Son cas est assez vilain, comme celui de tous ceux qui, le moment venu de prononcer le mot décisif, ne songent qu'à ne pas se compromettre et à dire tout à la fois oui et non.

L'influence des réfugiés français dans le royaume des Pays-Bas a été considérable. Beaucoup d'entre eux, par la campagne de presse qu'ils entreprirent contre le gouvernement de la Restauration, y ont propagé les idées libérales qui devaient faire explosion en 1830. Nul, mieux que M. P. Duvi-vier, ne pourrait écrire le livre si instructif qui nous manque à leur sujet et qui constituerait une contribution de haute valeur à la connaissance de l'opinion publique à une époque décisive de notre histoire. Espérons qu'il nous le donnera un jour.

H. PIRENNE.

Leven en bedrijf van Gerhard Moritz Roentgen, grondvester van de Nederlandsche Stoomboot Maatschappij thans Maatschappij voor Scheeps- en Werktuigbouw, Fyenoord, 1823-1923, door Dr M. G. DE BOER, s. l. n. d., in-8°.

Cette biographie a été écrite à la demande de la « Maatschappij voor Scheeps- en Werktuigbouw », voulant, à l'occa-